

# HISTOIRE DES ARTS : Le Journal d'Anne Frank

## I- La carte d'identité de l'oeuvre

### Représentation de l'oeuvre

1- Domaine artistique : arts du langage.

2- Type de réalisation : journal intime --> récit autobiographique.

3- Date de création :

-Première édition :

\*1947, aux Pays-Bas, version d'Otto Frank (père d'Anne).

\*1950, traduction française, éd. Calmann-Lévy, Paris.

-Edition étudiée (traduction française) :

\*2001, dernière **version non censurée**, passages inédits avec des rajouts d'Anne Frank.

4- Durée de rédaction du journal :

Il est rédigé du **12 juin 1942**, environ un mois avant la clandestinité, jusqu'au **1er août 1944**, 3 jours avant l'arrestation. Elle l'écrit donc entre l'âge de **13 et 15 ans**.

## **5-Auteur :**

**Anne FRANK**

**A-Biographie** : 12 juin 1929, Francfort-sur-le-Main (Allemagne) - † fév. - mars 1945, Bergen-Belsen (Allemagne).

### **a- La vie en Allemagne : 1926 - août 1933**

Les parents d'Anne, Otto Frank et Edith Holländer (Allemands d'origine juive), et sa soeur aînée Margot, vivent à Francfort. Otto y est directeur d'une banque. Mais à cause de la crise économique et de l'antisémitisme croissant, Otto décide d'émigrer vers les Pays-Bas. Hitler vient d'arriver au pouvoir (chancelier en 1933), défend les principes de Mein Kampf et glorifie la race aryenne. Il instaure un régime de terreur et met les Juifs au ban de la société (ségrégation à l'école, isolement, magasins boycottés...).

### **b- L'arrivée aux Pays-Bas : août 1933 - juillet 1942**

Otto crée son entreprise (production et commerce de pectine et d'épices). Anne et Margot acquièrent le néerlandais, langue dans laquelle Anne rédigea son journal. Cependant, les Pays-Bas sont envahis par l'Allemagne en mai 1940.

Sous l'occupation, la ségrégation juive se met en place et Otto ne peut plus exercer son métier. Il demande à ses associés, MM. Kleiman et Kugler, de lui servir de prête-noms pour conserver son usine. Lorsque Margot reçoit une convocation des SS, la famille décide de se réfugier à l'Annexe.

### **c- La vie à l'Annexe : juillet 1942 - août 1944**

Anne a 13 ans lorsqu'elle entre dans cette cachette et y écrit la plus grande partie de son journal. Il s'agit des anciens bureaux de l'usine d'Otto. Huit personnes vont y vivre durant plus de deux ans, approvisionnées en vivres, vêtements et livres par la secrétaire et amie d'Otto, Miep Gies, et son mari Jan, par une autre secrétaire Bep Voskuyl, et par les associés d'Otto, MM. Kleiman et Kugler.

Les locataires de l'Annexe :

Otto et Edith Frank ; Anne et Margot Frank ; Augusta et Hermann Van Pels (surnommés Van Daan dans le journal) ; leur fils Peter ; le dentiste Fritz Pfeffer (surnommé Albert Dussel).

### **d- L'arrestation et la déportation : 4 août 1944**

Les locataires sont arrêtés par les services de renseignement et d'espionnage des SS, ainsi que MM. Kleiman et Kugler. On ne saura jamais par qui ils ont été dénoncés. Bep Voskuyl et Miep Gies ne sont pas soupçonnées. Cette dernière peut sauvegarder le journal d'Anne Frank. Elle tentera en vain d'éviter leur déportation.

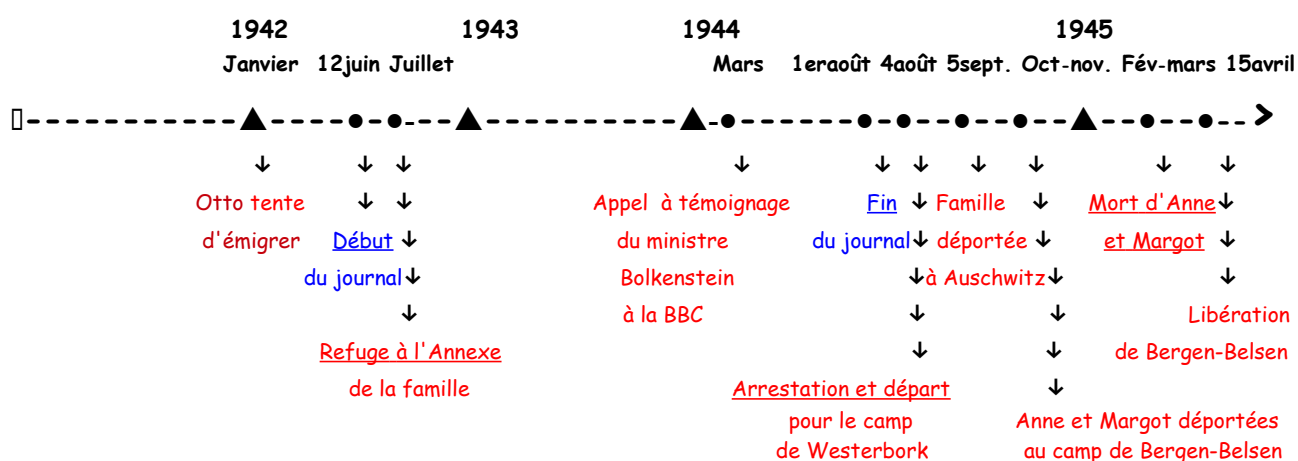
La Croix-Rouge permet ultérieurement de connaître le sort de chacun :

- MM. Kleiman et Kugler sont envoyés aux camps néerlandais d'Amersfoort mais survivent.
- Les familles Frank, Van Pels et M. Pfeffer furent tous envoyés au camp néerlandais de Westerbork, puis à Auschwitz le 5 septembre 1944.
- Hermann Van Pels est gazé quelques semaines plus tard.
- Augusta Van Pels meurt en avril-mai 1945 lors d'un transfert vers un autre camp.
- Peter Van Pels meurt le 5 mai 1945 au camp de Mauthausen.
- Fritz Pfeffer meurt le 20 décembre 1944 au camp de Neuengamme.
- Edith Frank meurt le 6 janvier 1945 à Auschwitz-Birkenau.
- Anne et Margot Frank, déportées fin oct./nov. 1944 au camp de Bergen-Belsen, meurent du typhus en fév./mars 1945, quelques semaines avant la libération du camp par les Britanniques, le 15 avril 1945.

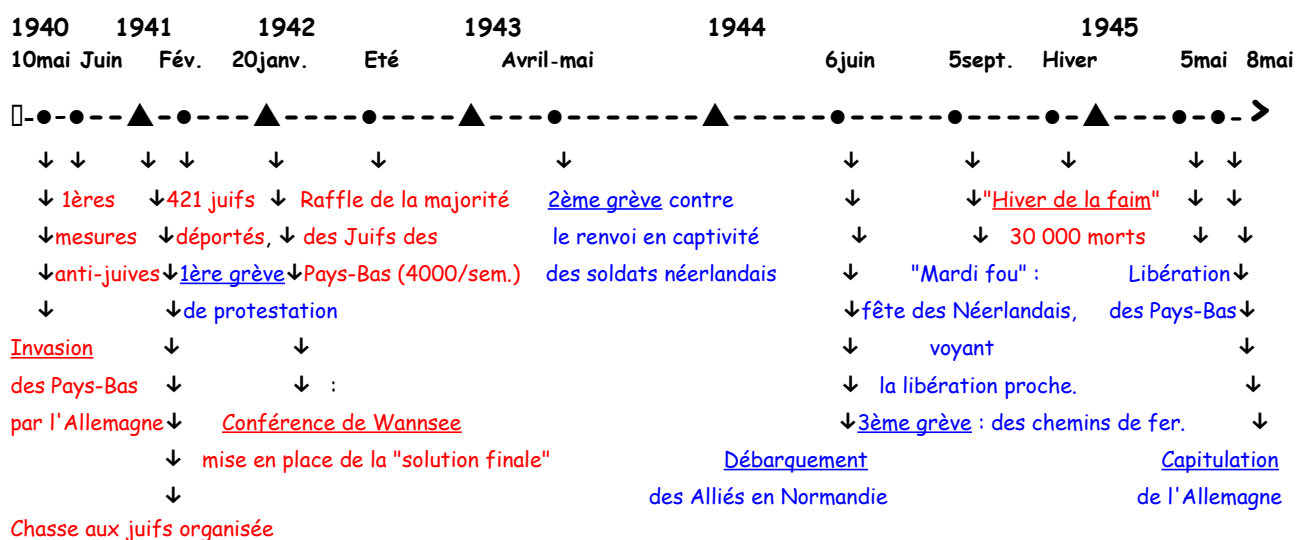
**B-Ses oeuvres** : Contes d'Anne Frank, éd. Calmann-Lévy, Paris, 1959 - 1991, Livre de Poche. Petites histoires écrites par Anne pendant sa clandestinité.

## II- Repères chronologiques

### Événements phares de la vie d'Anne Franck

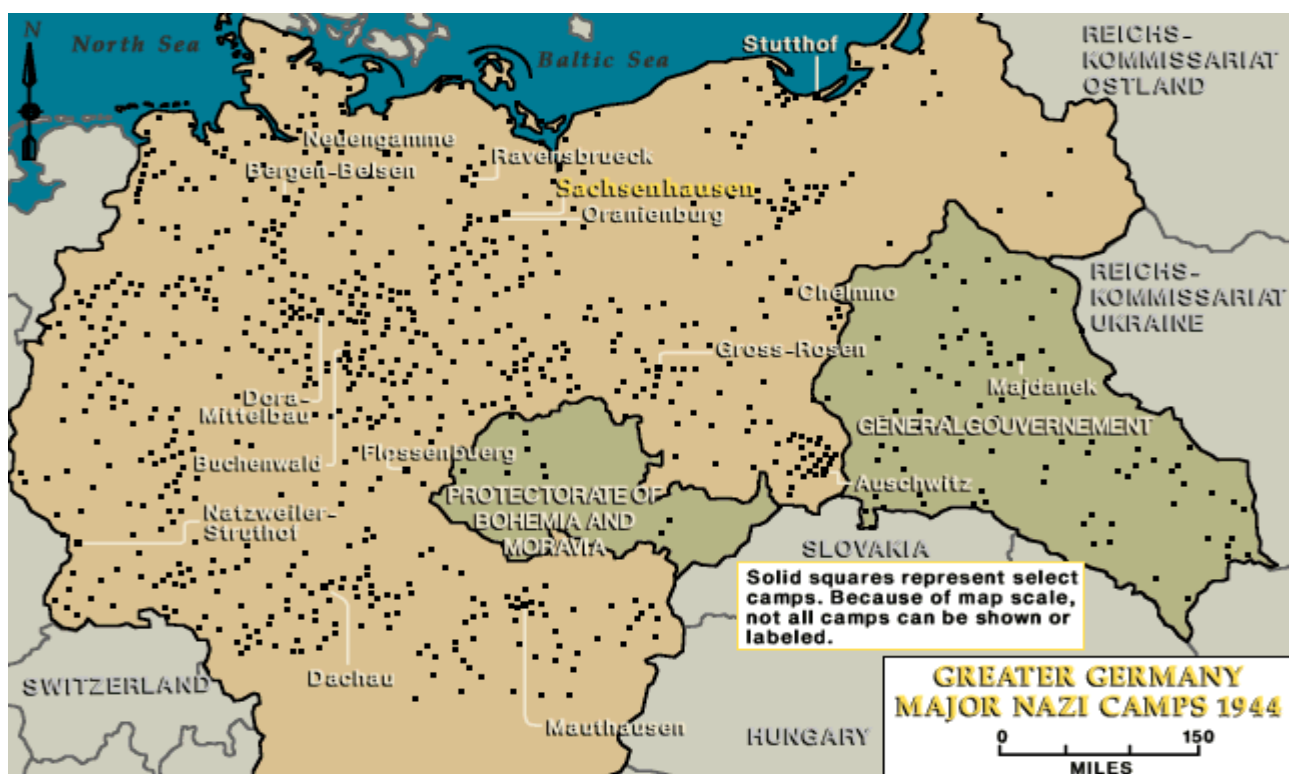


### Événements historiques : Pays-Bas et Allemagne



### III- Cartes des Pays-Bas et de l'Allemagne / point historique

#### 1- Cartes : trajet des déportations des habitants de l'Annexe



- ➔ Déportation d'Anne et de Margot Frank (Westerbork, Auschwitz, Bergen-Belsen).
- ➔ Déportation d'Otto et d'Edith Frank (Westerbork, Auschwitz).
- ➔ Déportation de Hermann et Augusta Van Pels (Westerbork, Auschwitz).
- ➔ Déportation de Peter Van Pels (Westerbork, Auschwitz, Mauthausen).
- ➔ Déportation de Fritz Pfeffer (Westerbork, Auschwitz, Neuengamme).
- ➔ Déportation de MM. Kleiman et Kugler (Amersfoort).

## 2- Rappel historique : les Pays-Bas pendant la Seconde Guerre mondiale

Après le Krach boursier de 1929, les Pays-Bas, atteints par la Grande dépression, la pauvreté et le chômage, connaissent la montée du nazisme. En **1931**, Anton Mussert crée alors le **parti nazi néerlandais** (N.S.B., le parti du national-socialisme), le seul qui sera admis pendant l'occupation. Lorsque la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne en **septembre 1939**, les Pays-Bas choisissent la neutralité.

Mais le 10 mai 1940, les Allemands les envahissent pour prévenir un possible débarquement anglais : la "bataille de Hollande" ne dure qu'une semaine. La famille royale et le gouvernement s'exilent alors à Londres pour y organiser la résistance, notamment par l'intermédiaire de la B.B.C. sur Radio Orange. Les Néerlandais espéreront en vain l'aide des Français et des Britanniques mais ces derniers devront battre en retraite **fin mai**, tandis que la France déposera les armes le **22 juin 1940** pour signer l'**Armistice**.

La tentative du Premier ministre néerlandais Dirk Jan de Geer de négocier la paix échoue (il est alors démis de ses fonctions par la reine Wilhelmine et remplacé par Gerbrandy) et les nazis installent le **29 mai 1940** un "**Reichskommissar**" (commissaire du Reich) à la tête du pays, l'Autrichien Arthur Seyss-Inquart.

Les nazis instaurent le travail forcé - 400 000 ouvriers seront envoyés en Allemagne - et dès juin 1940, une politique anti-juive s'organise. Les premières mesures sont prises :

- **novembre 1940** : l'exclusion de la fonction publique et des universités.
- création d'un *Bureau Juif* de recensement : peu refusent et la plupart le font eux-mêmes car on invoque qu'on ne leur fera pas d'histoires... les rafles massives débuteront en **1942**.
- **février 1941** : provocations de la police du NSB dans les quartiers juifs d'Amsterdam, des membres de la police sont blessés : en représailles, 421 juifs sont raflés et déportés au camp de concentration de Mauthausen.
- **20 janvier 1942** : **conférence de Wannsee**. La "solution finale" y est décidée : déportations massives de Juifs, notamment, dès janvier, vers le camp néerlandais de Westerbork.
- **mai 1942** : port de l'étoile jaune imposé.
- **juillet 1942** : 4000 Juifs sont déportés chaque semaine.

Ces mesures aboutiront à la déportation et à la mort de la plus grande partie de la population juive néerlandaise : **sur 140 000 Juifs, il en restera 30 000** à la fin de la guerre.

Une minorité de Néerlandais se rallie au N.S.B. Mais la majorité met en place une résistance passive et manifeste son hostilité au régime d'occupation : beaucoup redistribuent des tickets de rationnement aux clandestins ; ils risquent la mort pour cacher des Juifs ; la presse clandestine se développe ; dès **1941**, les catholiques reçoivent l'ordre de leurs évêques de quitter toute association nazie. De plus, **trois grèves de protestation** s'organisent :

- **24 février 1941**, à Amsterdam, première grève contre la déportation des Juifs.
- **avril-mai 1943**, deuxième grève contre le renvoi en captivité des soldats néerlandais.
- **septembre 1944**, troisième grève des chemins de fer pour soutenir l'avancée de l'armée anglaise.

Le 6 juin 1944 marque un tournant décisif avec le débarquement des Alliés en Normandie. Le **5 septembre** a lieu le "Mardi fou", jour de fête pour les Néerlandais qui croient la libération proche. Cependant, l'opération alliée "Market Garden", pour prendre le Rhin, échoue. Même si le Sud est ensuite délivré, un terrible hiver attend les Néerlandais...

En réaction à la grèves des cheminots en ce mois de septembre 1944, A. Seyss-Inquart bloque le transfert des produits agricoles vers les grandes villes portuaires. Survient alors ce qu'on appellera "l'hiver de la faim", entre **novembre 1944 et février 1945** : 30 000 personnes meurent de faim, de soif ou de maladie. A cela s'ajoute une répression accrue et les traîtres sont fusillés sur le champ.

En **mars 1945**, le pont de Remagen est pris sur le Rhin : l'Est et le Nord sont libérés. Enfin, le **5 mai 1945**, avec l'Ouest, la **totalité du pays est libérée**.

## IV - Analyse thématique

### 1-Les motivations d'écriture d'Anne Frank :

**A-S'épancher**, exprimer ses émotions, ses réflexions, ses pensées et ses opinions sur son entourage, ses proches, la société, les événements vécus, personnels ou collectifs...

Citation : "Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien." (p. 9, 12 juin 1942).

### **B-Le plaisir d'écrire.**

Citations : -"Mon stylo-plume a toujours été pour moi un objet précieux [...]. Mon stylo a vécu une vie très longue et passionnante que je vais vous raconter..." (p. 141).

-"...tu sais depuis longtemps que mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard écrivain célèbre. [...] Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé "l'Annexe", reste à savoir si j'y arriverai mais mon journal pourra servir."

-"Je veux essayer de terminer l'histoire d'Ellen, la fée. Histoire de rire, je pourrais la donner à Papa pour son anniversaire, en lui offrant tous les droits d'auteur." (p. 272).

-pp. 282-283 : réflexions sur l'écriture du conte *La Vie de Cady*.

**C-La volonté de témoignage** dans le contexte dramatique de la guerre et de la persécution d'une communauté religieuse : les Juifs. Anne retravaille son journal après l'appel sur la BBC du ministre néerlandais de l'Education.

Désir de rapporter ces événements historiques, non du point de vue spécialisé d'historiens, d'hommes politiques ou de scientifiques, mais du point de vue individuel.

C'est le point de vue d'une clandestine mais aussi, celui d'une adolescente de son temps, soumise aux difficultés de l'enfermement.

Citations : -"... le laitier se procure des cartes d'alimentation clandestines, une entreprise de pompes funèbres livre du fromage. On cambriole, on assassine et on vole chaque jour..." (p. 272).

-"Ici, c'est le monde à l'envers, les gens les plus respectables sont envoyés dans des camps de concentration, des prisons, et des cellules isolées, et la racaille règne sur jeunes ou vieux, riches ou pauvres. Les uns se font prendre à cause du marché noir, les autres à cause des juifs ou d'autres clandestins, personne ne sait ce qui arrivera demain s'il n'est pas membre du N.S.B." (pp. 291-292).

--> Entre le moment où Anne commence son journal, à 13 ans, en liberté, et celui où elle doit vivre dans la clandestinité, ses centres d'intérêt, qui sont abordés dans le

journal, vont évoluer...

## 2-Les thèmes abordés dans le journal et l'évolution d'Anne Frank:

### **A-Quand Anne commence son journal, elle va encore à l'école.**

A 13 ans, elle reste une petite fille insouciante et ses préoccupations sont essentiellement tournées vers **ses camarades de classe, ses professeurs, les garçons qu'elle côtoie...**

-->Son univers est **davantage ouvert** sur le monde extérieur mais restreint à **sa sphère de connaissances proches...**

Citations : -"Maintenant, je vais parler un peu de la classe et de l'école [...] Sur J.R., il y aurait des chapitres à écrire. J. est une fille crâneuse, chuchoteuse, désagréable, elle joue les grandes personnes, elle est sournoise et faux jeton." (pp. 11-12), (**camarades**).

-"La moitié de la classe fait des paris sur qui va passer et qui va redoubler" (p. 18).

-"M. Keesing, le petit vieux des mathématiques, était très en colère contre moi pendant un moment parce que je bavardais sans arrêt, après une série d'avertissements, j'ai fini par me faire punir. Une rédaction avec pour sujet : "Une pipelette"" (p. 18), (**professeurs**).

-"...profite bien de **ta vie insouciante** pendant qu'il en est encore temps" (p. 25).

**B-Quand elle se réfugie à l'Annexe, un changement progressif s'opère dans les sujets abordés, qui deviennent plus graves** : -"Autrefois, je n'y réfléchissais pas autant et mes petits plaisirs et mes amies occupaient toute ma pensée. Aujourd'hui, je pense soit à des choses tristes, soit à moi-même." (p. 73).

Ce changement est lié à : **a- la situation d'enfermement.**

**b- les raisons politiques de la clandestinité.**

**c- la traversée de la période charnière de l'adolescence.**

**d- la durée de la claustration.**

**a- D'où les descriptions, parfois comiques et caricaturales, parfois désespérées ou colériques, de la vie en famille, imposée par l'enfermement** :

-**portraits** incisifs, intraitables ou tendres de ses parents, de sa soeur, des autres locataires.  
-**peinture** minutieuse, détachée et humoristique **des contraintes physiques et matérielles de la vie rapprochée en communauté** : nourriture, toilettes, variation des activités intellectuelles ou physiques.

Citations : -"M Van Daan, c'est lui qui ouvre la marche. On le sert le premier, il prend de tout en abondance, quand le menu lui plaît. [...] Il a l'opinion la plus juste, il est le mieux renseigné sur tout. Bon c'est vrai, il n'est pas bête ; mais l'autosatisfaction a atteint chez ce monsieur un haut degré." (p. 121), (**portrait**).

-"Un active, deux enjouée, trois coquette et parfois un gentil minois : voilà Petronella Van Daan [...] *Numéro 4, Margot* : un appétit de souris, ne parle pas du tout. Les seules choses qu'elle absorbe : légumes verts et fruits." (p. 122), (**portrait**).

-"Depuis quinze jours nous prenons notre déjeuner le samedi à onze heures et demie ; le matin nous devons donc nous contenter d'une tasse de flocons d'avoine. A partir de demain, il en ira ainsi chaque jour, cela sert à économiser un repas." (p. 269), (**nourriture**).



- "Ici, frotter des haricots rouges signifie redonner un air décent à des haricots rouges moisis." (p. 142), (**nourriture**).

- "...comme, tous les sept, nous sommes aussi très différents et que le niveau de pudibonderie est plus élevé chez les uns que chez les autres, chaque membre de la famille s'est choisi son recoin personnel." (p. 50), (**toilette**).

- "...toutes mes stars de cinéma sont dans un fouillis indescriptible. [...] Et puis Thésée, Oedipe, Pelée, Orphée, Jason et Hercule attendent une remise en ordre [...]. Il en va de même pour les guerres de Sept Ans et de Neuf Ans..." (p. 282) (**activités**).

**b- D'où les réflexions plus larges et universelles sur les causes de la guerre, la religion, l'intolérance, la peur de la mort, ou la culpabilité de survivre...**

Citations : - "A quoi bon, oh à quoi bon cette guerre, pourquoi les gens ne peuvent-ils vivre en paix, pourquoi faut-il tout anéantir ? " La question est compréhensible, mais personne n'a trouvé jusqu'à présent de réponse satisfaisante [...] Oh, pourquoi les hommes sont-ils si fous ? On ne me fera jamais croire que la guerre n'est provoquée que par les grands hommes [...] sinon les peuples se seraient révoltés contre elle depuis longtemps ! Il y a tout simplement chez les hommes un besoin de ravager, un besoin de frapper à mort, d'assassiner et de s'envivrer de violence, et tant que l'humanité entière, sans exception, n'aura pas subi une grande métamorphose, la guerre fera rage..." (p. 269-270) (**causes de la guerre**).

- "...nous sommes des juifs enchaînés, enchaînés en un seul lieu, sans droit et avec des milliers d'obligations. Nous juifs, [...] nous devons subir tous les désagréments sans rien dire, nous devons faire notre possible et garder confiance en Dieu. Un jour, cette horrible guerre se terminera enfin, un jour nous pourrions être des êtres humains et pas seulement des juifs !" (p. 251), (**religion et intolérance**).

- "Comme c'est navrant, vraiment navrant de constater que, pour la énième fois, le vieil adage se vérifie : un chrétien est seul responsable de ses actes, un juif fait retomber sur tous les autres juifs les conséquences de ses actes." (p. 290), (**religion et intolérance**).

- "Rien n'est épargné, vieillards, enfants, bébés, femmes enceintes, malades, tout, tout est entraîné dans ce voyage vers la mort." (p. 72), (**intolérance**).

- "Le soir dans mon lit, je me vois seule dans un cachot, sans Papa ni Maman. Parfois, j'erre sur la route, ou notre Annexe prend feu, ou ils viennent la nuit nous chercher et, pleine de désespoir, je me cache sous le lit. [...] avec en plus le sentiment que cela pourrait m'arriver d'un moment à l'autre." (p. 140), (**peur de la mort**)

- "Je me sens mauvaise d'être dans un lit bien chaud alors que mes amies les plus chères ont été abattues ou se sont effondrées." (p. 72), (**culpabilité**).

- "...quand quelque chose me fait rire, je me dis que c'est une honte d'être aussi gaie. Mais faut-il donc que je pleure toute la journée ?" (p. 73), (**culpabilité**).

C- D'où, à l'inverse, les interrogations plus intimes face à son évolution morale et physique, face aux transformations d'une petite fille devenant adulte, dans un cadre extra-ordinaire.  
Ainsi :

- elle détaille **la découverte de l'amour** et ses premiers émois, puis les tentatives pour analyser ses sentiments.

Citation : -"Peter m'a touchée, plus profondément que je ne l'avais jamais été dans ma vie, sauf dans mon rêve ! [...] Oh, Peter, qu'as-tu fait de moi ? Qu'attends-tu de moi ? Où cela nous mène-t-il ? [...] Peter a encore trop peu de caractère, trop peu de volonté, trop peu de courage et de force. C'est encore un enfant, pas plus âgé que moi intérieurement..." (p. 265).

- elle recherche **une meilleure compréhension et connaissance d'elle-même**, scrute les **mutations de sa personnalité en construction**, l'évolution de son regard sur son entourage et de ses réactions...

Citations : -"Ne va pas t'imaginer que c'est facile d'être le point de mire des critiques d'une famille de clandestins chicaneurs [...]. Et je m'endors avec le sentiment bizarre de vouloir être autrement que je ne suis ou d'être autrement que je ne le veux ou ne suis." (p. 74).

-"Tu ne peux et ne dois pas considérer que j'ai quatorze ans, toutes les épreuves m'ont mûrie, je ne regretterai pas mes actes..." (p. 271).

-"Non, Anne, tu as encore énormément à apprendre, commence donc par là, au lieu d'écraser les autres de ta supériorité et de les accuser !" (p. 274).

d- D'où, enfin, l'évocation croissante de l'espoir et du désespoir concernant l'issue de la guerre, du rêve de liberté et de la terreur grandissante d'être arrêtés (récits des cambriolages et des interventions policières...).

Citation : -"J'aime les Pays-Bas, à un moment donné j'ai espéré que ce pays deviendrait ma patrie, à moi l'apatride, je l'espère encore !" (p. 290).

-"Je me demande sans cesse s'il n'aurait pas mieux valu que nous ne nous cachions pas, que nous soyons morts aujourd'hui pour ne pas avoir à supporter toute cette misère et surtout pour épargner les autres. Mais cette idée nous fait tous trembler, nous aimons encore la vie [...] pourvu que la fin arrive, même si elle est dure, au moins, nous saurons si nous allons enfin gagner ou bien périr." (P. 294).

-"Je rêve que... Je vais en Suisse." (p. 55).

-"Aucun de nous n'a jamais connu un aussi grand danger que cette nuit-là, Dieu nous a vraiment accordé sa protection, imagine un peu, la police a secoué notre bibliothèque, la lumière était allumée juste devant et nous, nous sommes restés inaperçus. (p. 251).

### **3-Que pensez-vous de cette oeuvre ?**

En quoi vous a-t-elle touché ou non ? (écrire entre 5 et 10 lignes).

## **V- Comparaison avec d'autres oeuvres sur la même époque**

**Oeuvres littéraires** (autobiographiques ou fictives) ou **autres**, traitant **des thèmes de** : la Seconde Guerre mondiale, la ségrégation, la discrimination, le témoignage d'adolescents sur la guerre, le génocide...

### **1- Oeuvres littéraires**

#### **a- Autobiographies**

-***Elle s'appelait Sarah***, de Tatiana de Rosnay (2006) : en juillet 1942, à Paris, Sarah est arrêtée avec ses parents et promet à son petit frère qu'elle a caché de revenir le chercher... Soixante ans plus tard, une journaliste américaine mariée à un Français rencontre Sarah, en couvrant la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv. Elle va découvrir le terrible secret qui lie les deux familles... Un roman sur la culpabilité et le devoir de mémoire.

-***La Promesse de l'aube***, de Romain Kacew, dit Romain Gary (1960) : l'auteur, écrivain, aviateur et diplomate, double lauréat du prix Goncourt, y retrace son enfance et son adolescence en Pologne puis en France, où, une fois adulte, il évoque son rôle pendant la Seconde Guerre mondiale et son entrée dans la Résistance.

-***L'Écriture ou la Vie***, de Jorge Semprun (1994) : militant du parti communiste espagnol, engagé dans la Résistance française, il a été déporté à Buchenwald en 1943. Il raconte...

-***Le Pianiste***, de Wladislaw Szpilman (2000) : l'auteur, compositeur et musicien juif polonais, fut l'un des seuls rescapés du ghetto de Varsovie. Il écrivit en 1945 ce témoignage, qui fut découvert et publié récemment par son fils.

-***Mémoires de guerre***, de Charles de Gaulle (1954, 1956, 1959) : le général expose l'épopée de la France libre au cours de la Seconde Guerre mondiale et décrit son déroulement avec précision. Il ajoute des documents en annexe : des cartes, des chiffres, des télégrammes.

-***Mon enfance en Allemagne nazie***, de Ilse Koehn (1981) - littérature jeunesse : née en Allemagne en 1935, l'auteur raconte son enfance et son adolescence dans un pays où s'installe le nazisme.

-***Quand Hitler s'empara du lapin rose***, de Judith Kerr (1985) - littérature jeunesse : l'histoire d'une petite fille juive dont la famille a fui l'Allemagne nazie.

-***Si c'est un homme***, de Primo Levi (1947) : première oeuvre de cet écrivain italien qui livre un témoignage bouleversant de l'épreuve indicible que fut pour lui les camps de concentration. Toute son oeuvre a ensuite été marquée par cette expérience de l'horreur.

- *Une jeunesse au temps de la Shoah*, de Simone Veil (2007) : extraits d'*Une vie*, récit autobiographique poignant d'une des plus célèbres femmes politiques françaises.

- *Voyage à Pitchipoï*, Jean-Claude Moscovici (1995) - littérature jeunesse : interné à Drancy avec sa petite soeur, tandis que les membres de sa famille sont déportés, l'auteur raconte comment sa mère retrouva miraculeusement ses deux enfants et réussit à les cacher jusqu'à la Libération.

### ***b- Romans***

- *Il faut désobéir*, de Didier Daeninckx et Pef (2002) - littérature jeunesse : le grand-père d'Alexandra raconte : Nancy en 1942, les nazis, les rafles et ce policier qui a osé désobéir aux autorités de Vichy pour lui sauver la vie.

- *La Croix d'Adem*, de Alice Mead (1998) - littérature jeunesse : en 1995, Adem, jeune Albanais du Kosovo, raconte l'occupation de son village par les Serbes et la mort de sa soeur, l'arrestation de son père, son propre supplice... Il cherche à comprendre d'où vient cette haine et se demande jusqu'où on peut se soumettre.

- *La Danse interdite*, de Rachel Hausfater-Douïeb (2000) - littérature jeunesse : Perla et Wladek s'aiment. Ils sont polonais mais Perla est juive et on est à la veille de la Seconde guerre mondiale... Ils sont séparés, Perla est envoyée aux États-Unis où elle mettra seule au monde son enfant : quand elle décide de retourner en Pologne, la guerre éclate.

- *Un doute sur la couleur*, de Norman Silver (1993) - littérature jeunesse : le narrateur, issu d'une famille juive, raconte ses souvenirs d'enfance en Afrique du Sud, où il découvre l'horreur du racisme à l'égard des Noirs et l'antisémitisme.

- *Une enfance perdue*, de Yehuda Nir (1990) - littérature jeunesse : la résistance d'une famille juive en Pologne face aux pogroms et à l'horreur nazie, racontée par un jeune garçon.

- *La Liste de Schindler*, de Thomas Keneally (1982) : le roman raconte l'histoire vraie d'Oskar Schindler, un industriel allemand, membre du parti nazi, qui réussit à sauver environ 1200 Juifs promis à la mort dans le camp de concentration de Plaszow. Il n'occulte pas pour autant les ambiguïtés du personnage cherchant à tirer un profit matériel de la situation.

### ***c- Nouvelle :***

- *Pauvre Petit Garçon !*, de Dino Buzzati (1967) : le récit de l'enfance malheureuse d'un petit garçon dans l'entre-deux-guerres...

## 2- Bande-dessinée

-*Maus, un survivant raconte*, de Art Spiegelman (1981-1991) : l'auteur se met en scène en enquêtant auprès de son père; Polonais rescapé des camps de concentration. Un témoignage remarquable.

## 3- Cinéma

-*Le Pianiste*, de Roman Polanski (2002).

-*La Liste de Schindler*, de Steven Spielberg (1993).

-*La Vie est belle*, de et avec Roberto Benigni (1997) : Guido rencontre et séduit sa future femme, Dora. Des années plus tard, il en a un petit garçon prénommé Giosué et, en tant que Juifs, ils sont déportés vers un camp de concentration allemand. Là, il fait croire à son fils que les occupations du camp allemand sont en réalité un jeu, dont le but serait de gagner un char d'assaut...

-*Swing Kids*, de Thomas Carter (1993) : une amitié ébranlée par la montée du nazisme entre deux étudiants allemands : l'un est fou de swing, cette musique américaine qui souffle un vent d'énergie et de liberté dans les années 30, l'autre attiré par l'ordre et la discipline nazis va choisir de s'engager dans les "Jeunesse hitlériennes". Des choix qui vont les séparer et avoir des conséquences tragiques pour chacun...

-*Danny Balint, de Henry Bean (2001)* : Danny Balint est un jeune néo-nazi new-yorkais de 22 ans. Esprit brillant et désaxé, ce Juif fréquente un groupuscule dont il devient très vite le leader. Pris dans ses contradictions, obligé de cacher son identité, il ira jusqu'au bout de ses choix et fera de la violence son quotidien. Le film s'inspire de l'histoire vraie de Daniel Burros, juif américain membre du Parti nazi américain, puis leader du Ku Klux Klan, dans les années 1960.

-*La Promesse de l'aube*, de Jules Dassin (1970).

-*Elle s'appelait Sarah*, de Gilles Pacquet-Brenner (2010).

-*Shooting Dogs*, de Michael Caton-Jones (2006) : au Rwanda, en avril 1994, l'assassinat du Président marque le début du génocide. Près d'un million de Tutsis sont massacrés par leurs concitoyens hutus en seulement cent jours. Un prêtre catholique et un jeune enseignant anglais tentent de sauver les Tutsis réfugiés dans leur école...

## VI- Repères culturels

Oeuvres de la même époque mais rattachées à d'autres formes artistiques : arts visuels, musicaux...

### 1- Musique :

- "La Java des bombes atomiques", chanson de Boris Vian (1955).
- "L'histoire du soldat" (1917), d'Igor Stravinsky.
- "Métamorphoses" (1946), de Richard Strauss.
- "Quatuor pour la fin des temps" (1940), d'Olivier Messiaen.
- "Un survivant à Varsovie" (1947), d'Arnold Schönberg.
- "We will never die" (1942-1943), de Kurt Weill.

### 2-Photographie :

- Robert Capa : photographe américain d'origine hongroise qui a couvert les plus grands conflits : la guerre civile espagnole en 1936, la guerre sino-japonaise en 1937, la Seconde Guerre mondiale... Il est le seul photographe présent lors du débarquement allié du 6 juin 1944 en Normandie, pour le magazine *Life*...

### 3-Peinture :

- *Tête de taureau*, *L'Aubade*, *L'Homme au mouton*, (1942-1943), assemblage de Picasso : peintre, dessinateur et sculpteur espagnol ayant passé l'essentiel de sa vie en France, il utilise tous les supports pour son travail. Il est considéré comme l'un des fondateurs du courant pictural appelé le "cubisme".

- *Icarus* (1947), *La Mer* (1946), de Matisse : peintre français, principal représentant du mouvement pictural appelé le "fauvisme", contemporain de Picasso.



Icarus



La Mer

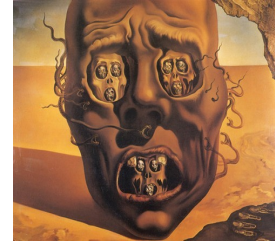
- *L'énigme d'Hitler* (1939), *L'enfant géopolitique observant la naissance de l'homme nouveau* (1943), *Le visage de la guerre* (1940-1941), de Salvador Dali : peintre et sculpteur surréaliste espagnol, notamment marqué par les travaux sur la psychanalyse de Freud, qui ont influencé ses recherches sur le rêve et l'inconscient dans sa peinture.



L'énigme d'Hitler



L'enfant géo...



Le visage de la guerre

#### 4-Théâtre

-*Grand-Peur et Misère du IIIe Reich*, de Bertolt Brecht, 1938 : dramaturge allemand engagé, il y dénonce avec véhémence la montée du nazisme dans son pays et la crainte qu'éprouvent des parents face à leur propre fils, attiré par les "Jeunesses hitlériennes"...

#### 5-Cinéma :

-*Le Dictateur*, de Charlie Chaplin (1940) : film qui dénonce la montée du nazisme au début de la guerre, alternant la peinture des persécutions croissantes des Juifs et la caricature grotesque d'Hitler...

## VII-Lexique

### Autobiographie :

- "Récit rétrospectif en prose qu'une **personne réelle** fait de sa **propre existence**, lorsqu'elle met l'accent sur sa **vie individuelle**, en particulier sur l'**histoire de sa personnalité**" (définition de Philippe Lejeune, en 1975, dans *Le Pacte autobiographique*).

- L'autobiographie suppose donc l'identité **auteur-narrateur-personnage** et entraîne le plus souvent l'emploi de la **première personne**.

### Boycott (ou boycottage):

Refus systématique de consommer les produits ou les services d'un individu, d'un groupe ou d'une nation, pour exercer une pression ou par représailles. Il peut aussi s'agir d'un boycott d'élections ou d'événements. (boycott politique de l'Afrique du Sud pour protester contre l'Apartheid, dès les années 1970).--> V. *boycotter*.

### Camp de concentration

Lieu fermé de grande taille, créé à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec l'invention du fil barbelé, pour regrouper et détenir une population considérée comme ennemie (opposants politiques, résidents d'un pays ennemi, groupes ethniques ou religieux discriminés), généralement dans de très mauvaises conditions. Attention à la confusion créée par le régime nazi avec "les camps d'extermination", qu'ils nommaient "camps de concentration", même si dans ce dernier cas, la mortalité peut être aussi extrême.

### Clandestinité

Situation de ceux qui mènent une existence clandestine, c'est-à-dire qui se fait en cachette, dans le secret.--> V. *clandestin, e ; clandestinement*.

### Claustration

- Action d'enfermer dans un cloître (partie close d'un monastère, d'un couvent) ; son résultat.  
- Séjour prolongé dans un lieu clos, à l'écart du monde.--> V. *(se) claustre, claustrophobie*.

### Déportation

- Peine politique perpétuelle et infamante qui consistait à exiler un condamné dans un lieu déterminé.

- Fait de chasser quelqu'un, ou plus souvent un groupe de personnes, en le maintenant en captivité ou non, dans un camp de concentration, dans une région éloignée ou à l'étranger. La déportation peut provenir de la volonté d'exterminer une population, lors d'un génocide (génocide des Arméniens, des Juifs, des Tsiganes, des Tutsis du Rwanda...).



## Exil

-Mesure d'expulsion de quelqu'un hors de son pays avec interdiction d'y revenir (*Il est menacé d'exil*).

-Situation de quelqu'un qui est obligé de vivre ailleurs que là où il est habituellement, où il aime vivre (*Ce réfugié politique est en exil*).

-Lieu où réside une personne exilée (*La France est mon pays d'exil*).

--> V. *s'exiler, un (e) exilé (e)*.

## Génocide :

-Extermination physique, intentionnelle, systématique et programmée d'un groupe ou d'une partie d'un groupe en raison de ses origines ethniques, religieuses ou sociales.

-Mot formé en 1944 par un professeur de droit américain d'origine juive polonaise, à partir de la racine grecque *genos*, « naissance », « genre », « espèce », et du suffixe « cide », qui vient du latin *caedere*, « tuer », « massacrer ».

## Holocauste

Du grec *holos*, tout, et *kaiein*, brûler.

-Sacrifice par le feu d'un animal après immolation, rite pratiqué chez les Grecs puis chez les Hébreux ; victime ainsi sacrifiée.

-L'Holocauste (dit la Shoah par les Juifs) est l'extermination des Juifs par les nazis entre 1939 et 1945. Mot utilisé avant l'invention du mot "génocide".

Idéologie : système d'idées, de pensées, conditionnant un comportement individuel ou collectif (idéologie nazie, nationaliste, communiste...).

## Journal intime :

-Une des formes de l'autobiographie.

-Le journal, en littérature est une œuvre qui rapporte des événements au fil des jours. Il est souvent rédigé au jour le jour par son auteur.

-Le journal est intime s'il est destiné, à l'origine, à être lu seulement par son auteur. **S'il est publié**, le lecteur entre dans l'intimité de l'auteur. Le journal offre alors un **témoignage sur la personnalité de cet auteur** mais aussi sur **les événements** auxquels il a été mêlé, parfois historiques, comme c'est le cas pour le journal d'Anne Frank...

Kitty : nom qu'Anne Frank décide de donner à son journal parce qu'elle se sent seule, sans ami avec qui elle puisse avoir une relation véritablement **intime** : "... je veux faire de ce journal l'amie elle-même et cette amie s'appellera Kitty." (p. 15)

## Néerlandais :

1-n. Des Pays-Bas.

2-n.m. Langue germanique parlée aux Pays-Bas et en Belgique.

**N.S.B.** : parti national-socialiste aux Pays-Bas, aujourd'hui disparu, s'inspirant d'abord du fascisme italien puis du national-socialisme allemand. Créé en 1931 par Anton Mussert, il devient le seul parti politique autorisé sous l'occupation allemande dès 1940. Son idéologie antisémite et raciste n'apparaît qu'en 1936.



Symbole du parti entre 1931 et 1936.



Anton Mussert

### **Rafle**

-Opération policière exécutée par surprise pour arrêter en masse des personnes dans un lieu suspect.-->v. *rafler*.

-La plus connue est la rafle du Vél D'Hiv (16 et 17 juillet 1942, à Paris).

### **Shoah**

Mot hébreu signifiant « anéantissement, catastrophe », et par lequel on désigne l'extermination des Juifs d'Europe par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

### **SS néerlandaise** :

Milice ou armée politique créée par le NSB, en s'inspirant de la Waffen-SS allemande du parti nazi et de la milice volontaire pour la sécurité nationale de l'Italie fasciste. Son uniforme est noir.



Etendard de la SS néerlandaise.